

<p>C'est le cas de cette femme de 50 ans, le mauvais âge, qui cherchait dans l'industrie, mais a trouvé, justement, dans le secteur de l'aide à la personne. En voiture, elle parcourt parfois cent cinquante kilomètres pour à peine quelques heures de travail. « Une honte, dénonce Sidonie. Ce genre de boulot est parfois rémunéré à la demi-heure ! Les agences d'intérim ne devraient pas le permettre, mais elles se frottent les mains, elles savent que ce créneau va se développer plus vite que les usines ! » (-)</p>	<p>40</p> <p><b>parcourir</b> tilbagelægge <b>dénoncer</b> angive <b>rémunéré</b> betalt <b>créneau m</b> niche</p>
<p>10 <i>Vivre « éloignée de l'emploi »</i></p> <p>Le lendemain, je me rends chez la femme en noir, à la voix étranglée et l'air apeuré, rencontrée au Forum dans une queue pour agence d'intérim.</p> <p>Christine a accepté que je vienne chez elle, une agréable résidence non loin du centre, où elle est locataire. Quand elle m'ouvre la porte, en jogging noir informe, je reconnais son regard si bleu qui adoucit un visage si las.</p>	<p>50</p> <p><b>étranglé</b> halvkvalt <b>adoucir</b> mildne <b>las</b> træt</p> <p>55</p>
<p>20 Nous nous installons dans la pièce à vivre qui déborde, sur ses trois murs, de maquettes de voiliers récupérées dans des brocantes. La lumière d'un aquarium grésille. Ça sent le renfermé et le tabac froid. À en juger par les deux cendriers sur la longue table à manger plastifiée, la demandeuse d'emploi fume énormément. Elle raconte avoir déposé son CV chez Auchan, à Patapain, et dans diverses boîtes d'intérim. À 40 ans, cette ancienne secrétaire qui a longtemps travaillé dans une boîte locale (jusqu'à ce qu'elle périlite) a l'air fatigué de ceux que la vie a éprouvés. Croit-elle en sa possible reconversion ? Comment se compare-t-elle à la concurrence sur ce marché saturé et déprimé ? Pourquoi est-elle venue à ce Forum, avec quels espoirs ?</p>	<p>60</p> <p><b>maquette f</b> model <b>voilier m</b> sejlbåd <b>brocante f</b> marskandiserforret- ning <b>grésiller</b> knitre <b>péricliter</b> være truet <b>éprouver</b> sætte på prøve <b>reconversion f</b> omstilling <b>saturé</b> mættet</p> <p>65</p> <p>70</p>
<p>30 ?</p> <p>« Hier j'étais pas bien, alors j'ai pas été jusqu'au bout... »</p> <p>Son aveu me touche. Non, elle n'avait pas l'air bien, la veille, au Forum. Après plus d'une décennie dans une chaudronnerie fabriquant des godets pour pelleteuses, à contrôler les horaires des cinquante employés, elle a été brutalement licenciée. (-)</p> <p>« Comme par hasard, ce sont les plus vieilles qui ont été éjectées. »</p>	<p>75</p> <p><b>chaudronnerie f</b> kobbersmedje <b>godet m</b> skovl <b>pelleteuse f</b> skovlmaskine</p> <p>80</p>

<p>Puis les aléas de sa vie privée s'en sont mêlés : un divorce, deux « TS » (tentatives de suicide). « Quand j'vois ceux qui postulent pour le même job que moi, j'sais bien que ça marchera pas : soit ils sont plus jeunes, soit ils ont plus de diplômes ! Y a beaucoup de monde au portillon ! Parce qu'il y a très peu de travail dans l'coin. Quand on s'présente, faudrait qu'on soit une midinette... »</p> <p>Alors ?... Rien. Sa seule façon de s'en sortir, c'est de partir régulièrement travailler au noir chez une vieille dame d'une autre région. La porte d'entrée s'ouvre. C'est Jean-Mi, le compagnon de Christine, ex routier, un imposant gaillard soigné, barbu et souriant dans son jogging rouge. Il confirme qu'en se rendant au Forum hier Christine a accompli un énorme effort sur elle-même.</p> <p>– La vérité, c'est que, dans l'monde d'aujourd'hui, les employés de bureau modèles comme Christine ont été remplacés par des ordinateurs ! Le « bac +2 » a pris la place du « vingt ans d'expérience » ! Pour les jobs d'aide à la personne, Christine est acceptée, personne ne se soucie qu'elle n'ait pas de diplôme, mais dès qu'on parle de travail permanent, elle peut pas, parce qu'elle n'a pas de diplôme ! (-)</p> <p>Jean-Mi :</p> <p>– On devrait avoir des hommes politiques qui admettent leur impuissance. Le problème, c'est qu'on est toujours plus ou moins en période préélectorale. Alors, quoi, on va faire comme en Amérique, on va acheter une kalach, on va la poser là et on va attendre ?</p> <p>Ces mots de rage et d'impuissance sortent de la bouche d'un homme posé, raisonnable, père de deux enfants adultes, qui a trimé toute sa vie, et ne s'est jamais insurgé contre les règles de la vie en société. Vu son âge, Jean-Mi est satisfait d'avoir échappé à la mauvaise période actuelle et content d'avoir été au travail quand « c'était pas encore cette ambiance-là</p> <p>». Les deux politiques échappant à sa critique sont Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon, selon lui, les seuls capables de faire face à la vague bleu marine.</p> <p>Jean-Mi poursuit :</p> <p>– Le problème, c'est que plus personne n'écoute ! Soit c'est des monologues, soit ils n'écoutent pas.</p>	<p>40 <b>aléa m</b> tilfældighed</p> <p><b>portillon m</b> lille dør</p> <p><b>coin m</b> område, egn</p> <p>45 <b>midinette f</b> pigebarn</p> <p>50</p> <p><b>routier m</b> lastbilchauffør</p> <p><b>gaillard m</b> frisk fyr</p> <p>55 <b>barbu</b> skægget</p> <p>60 <b>bac +2 m</b> studentereksamen og to års uddannelse</p> <p>65 <b>kalach = kalashnikov =</b> gevær</p> <p>70 <b>posé</b> stiltfærdig</p> <p><b>trimer</b> arbejde</p> <p><b>s'insurger</b> gøre oprør</p> <p>75</p> <p><b>vague bleu marine f</b> marineblå bølge =</p> <p>80 Front National</p>
--	---